Le 1er Mai en Algérie : Pour la résistance au libéralisme et à l'impérialisme ! Mobilisons nous pour la défense des libertés démocratiques !

lundi 28 avril 2014, par PST (Algérie) (Date de rédaction antérieure : 27 avril 2014).

Le 1er Mai 2014 intervient au lendemain de la mascarade électorale du 17 avril qui a révélé essentiellement l'ampleur du rejet des travailleurs et des masses populaires de la politique libérale désastreuse et autoritariste du régime Bouteflika. L'abstention, qui n'aurait atteint que 50% selon les chiffres officiels, est sans appel : 25% de plus qu'en 2009 et 5 millions de voix de moins pour Bouteflika. Le régime s'est affaibli.

L'opposition libérale à l'image de Benflis, ou réformiste à l'image de Hannoune, n'a pas réussi à incarner une alternative crédible pour les masses populaires. Mais, l'enjeu de la mascarade électorale, en cette fin de règne de Bouteflika, est de se positionner sur le nouvel échiquier politique. Benflis, avec ses 12% officiels, se présente déjà comme le fédérateur de l'opposition, toutes tendances confondues. Surréaliste, Hannoune se félicite de la régularité du scrutin et de l'insignifiance de son résultat. Elle s'enlise dans l'abandon de son identité ouvrière.

L'appel à une transition démocratique et à une 2éme république, qui semble faire consensus entre tous les « opposants » et autres réformateurs, tourne le dos aux aspirations économiques et sociales de la majorité du peuple qui a boudé le scrutin. Il ne s'adresse pas aux travailleurs, aux chômeurs, aux jeunes et aux femmes et à ceux d'en bas. Il s'apparente à une offre de service au pouvoir en place et au patronat pour réformer le système et sauver le régime libéral.

Les puissances impérialistes, qui n'ont pas envoyé leurs observateurs cautionner comme d'habitude la mascarade électorale, se félicitent de la reconduction de Bouteflika garant de leurs intérêts en Algérie.

Mais, pour le PST le combat continue au sein des travailleurs et des masses populaires. Les luttes des travailleurs à l'instar des grèves des cheminots, du métro, du port d'Alger, de Samsung Sétif, de Lafarge mascara, etc. rappellent en ce 1er Mai que la résistance contre le libéralisme est la seule alternative pour imposer une autre politique.

Une autre politique qui ne brade pas le secteur public aux prédateurs privés, qui ne brade pas nos richesses et notre souveraineté aux puissances impérialistes, qui combattra la corruption et le détournement. Oui, une autre politique est possible ! une politique qui n'importe pas des milliards de dollars de voitures au lieu de construire une industrie mécanique nationale et des autres biens importés. Une politique qui n'importe pas tous les produits alimentaires mais qui développe et modernise notre agriculture. Une politique qui ne s'impose pas par la répression et l'autoritarisme, comme à Tizi Ouzou et à Béjaia en ce 20 avril, mais qui enracine les libertés démocratiques et la justice sociale.

Pour le PST cette alternative est réaliste si les forces sociales et démocratiques convergent pour la

construire avec les travailleurs et les syndicalistes combatifs, avec les chômeurs et les jeunes, avec les femmes et tous les opprimés de notre peuple. Pour le PST, cette convergence n'est pas seulement réaliste, elle devient aujourd'hui impérative. C'est la voie par laquelle on construira dans l'unité une convergence démocratique anti libérale et anti impérialiste. C'est cette convergence qui bâtira le rapport de force politique qui imposera une véritable transition démocratique et l'élection d'une assemblée constituante représentative des intérêts des masses populaires.

- Pour le respect du droit syndical et des libertés démocratiques !

- Pour la défense du secteur Public et les richesses nationales !

- Vive l'unité et la solidarité des Travailleurs !

La Direction Nationale du Parti socialiste des Travailleurs
Le 27 avril 2014